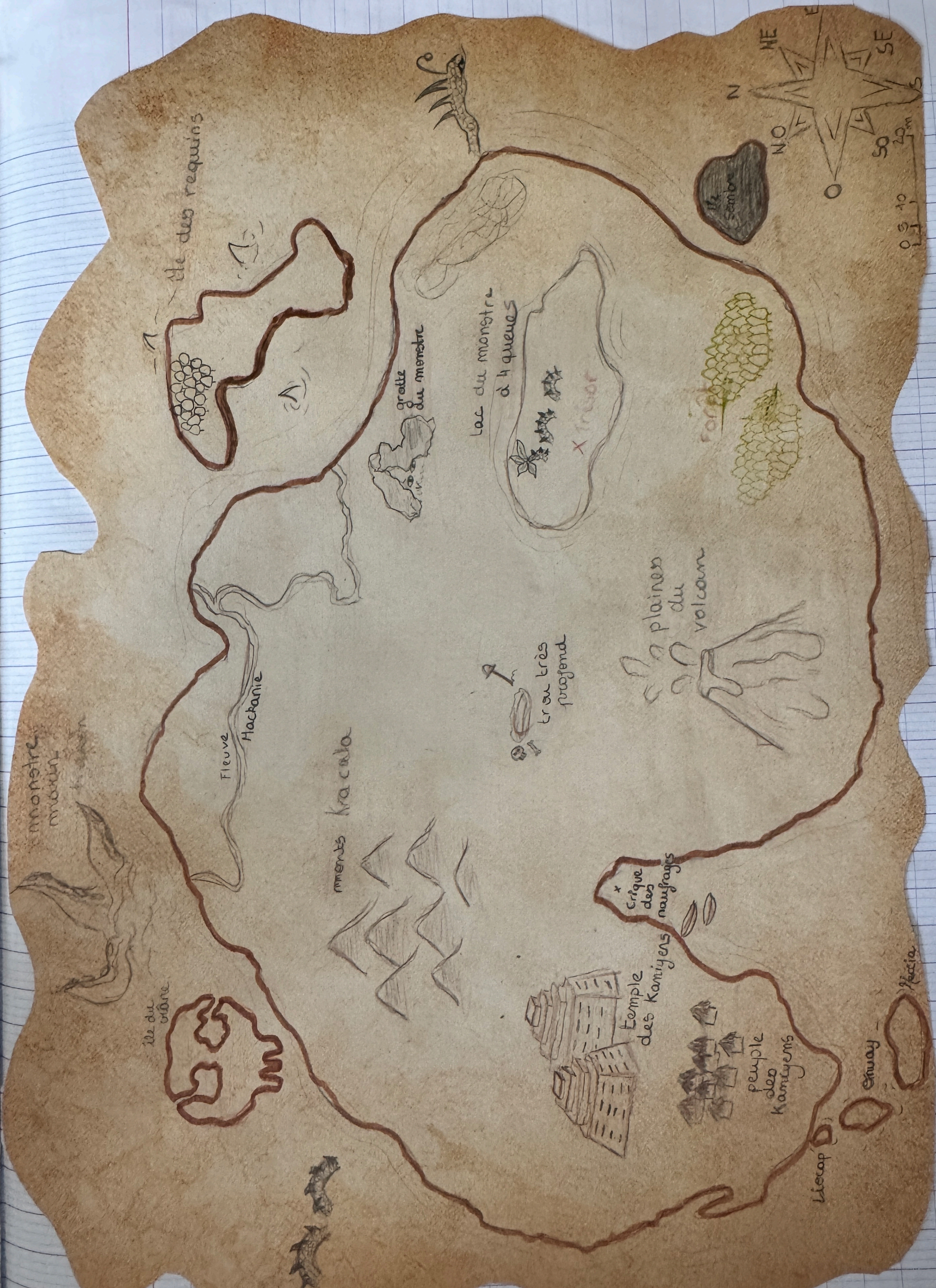
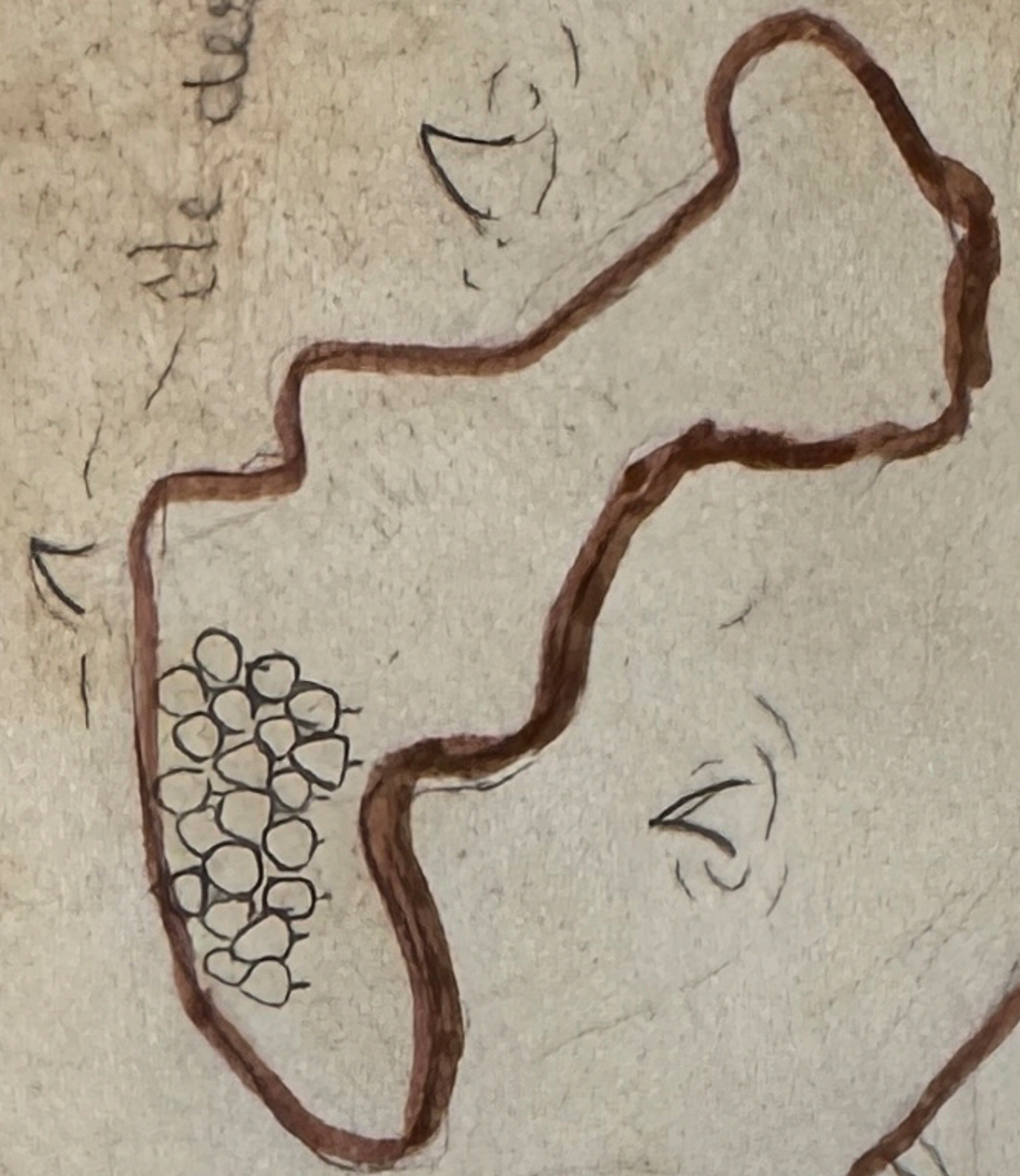


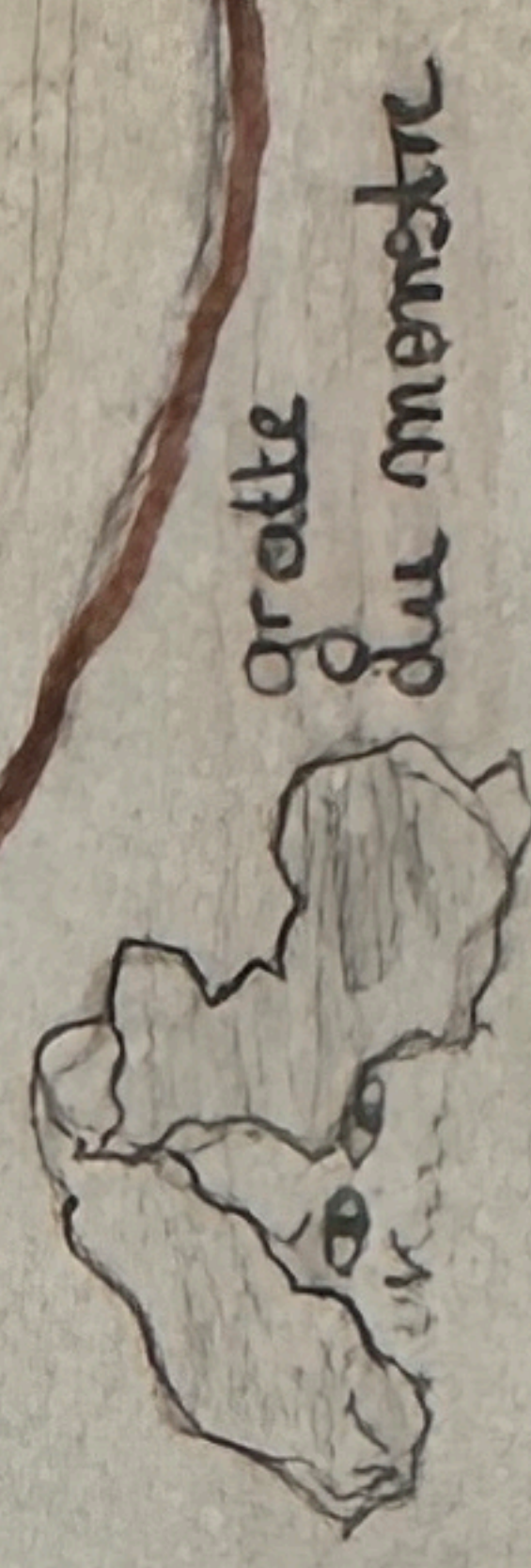
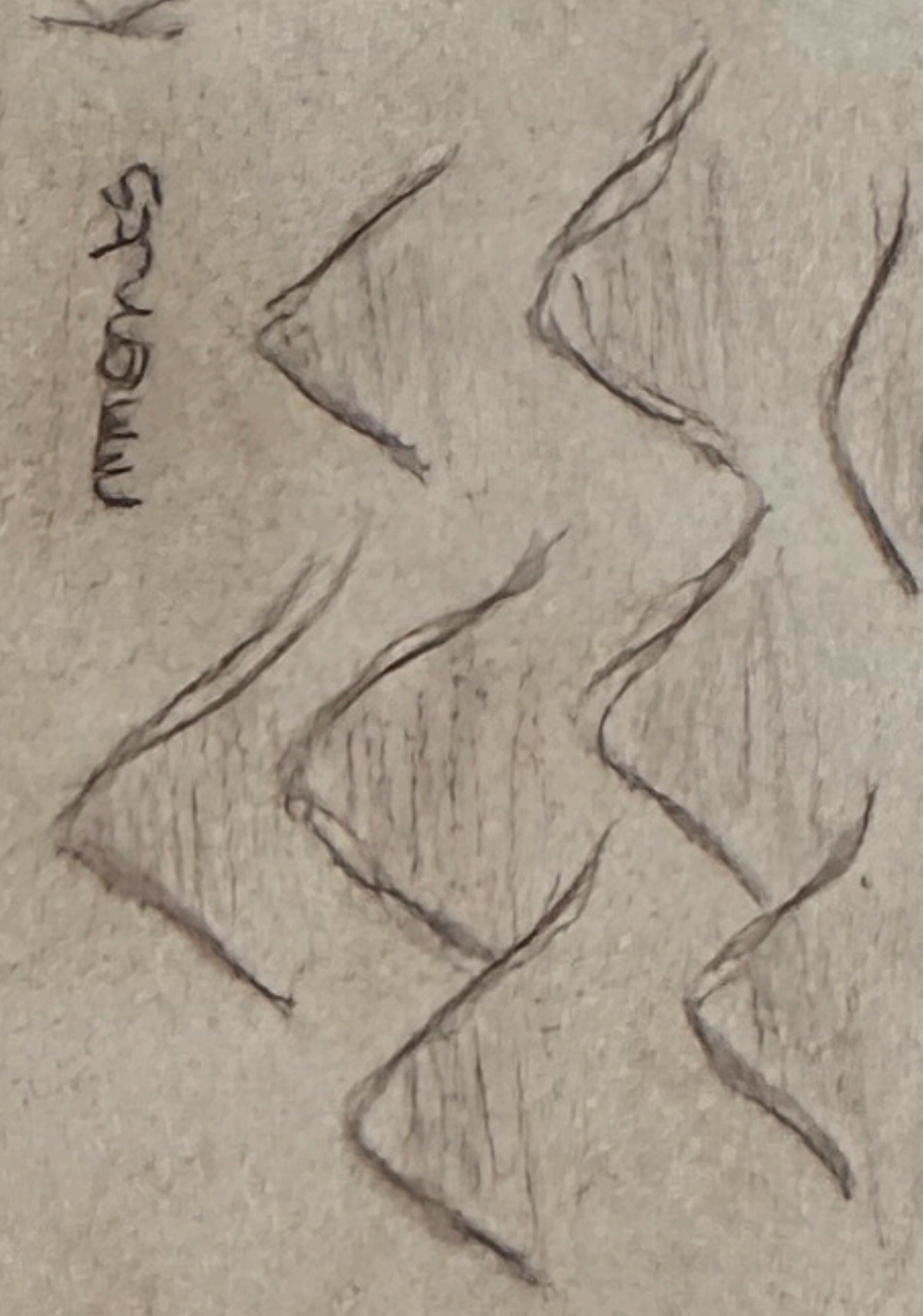


île des requins



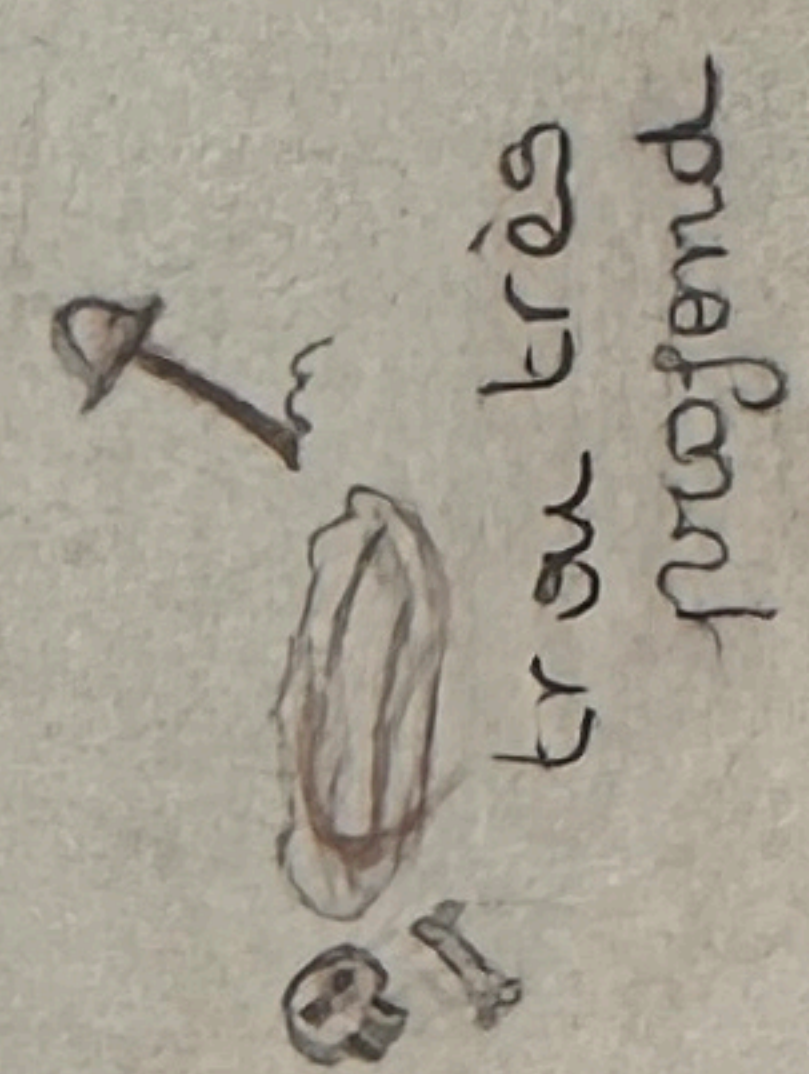
Fleuve Hackanie

monts kra-cala



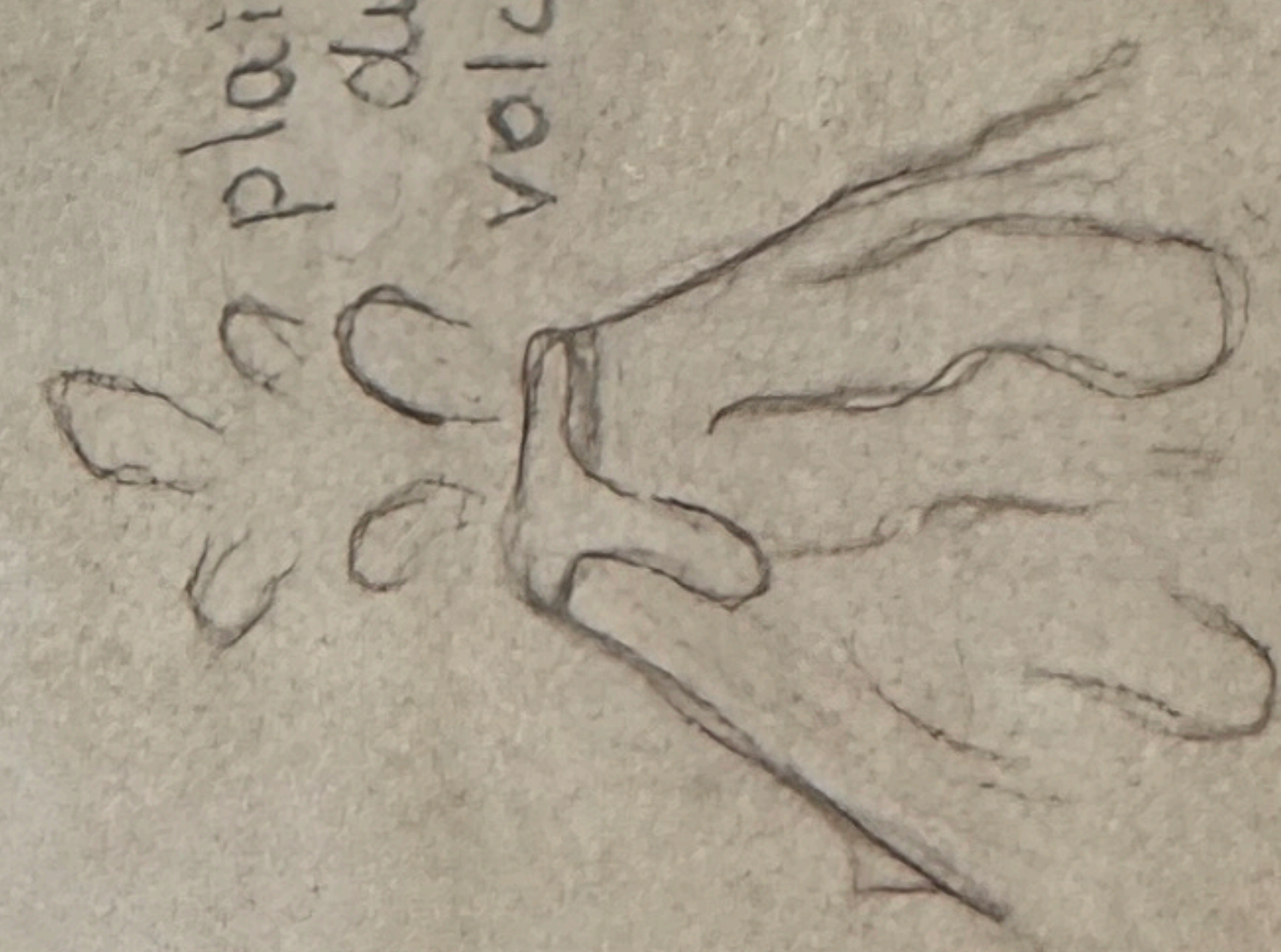
grotte du monstre

lac du monstre à 4 queues



trou très profond

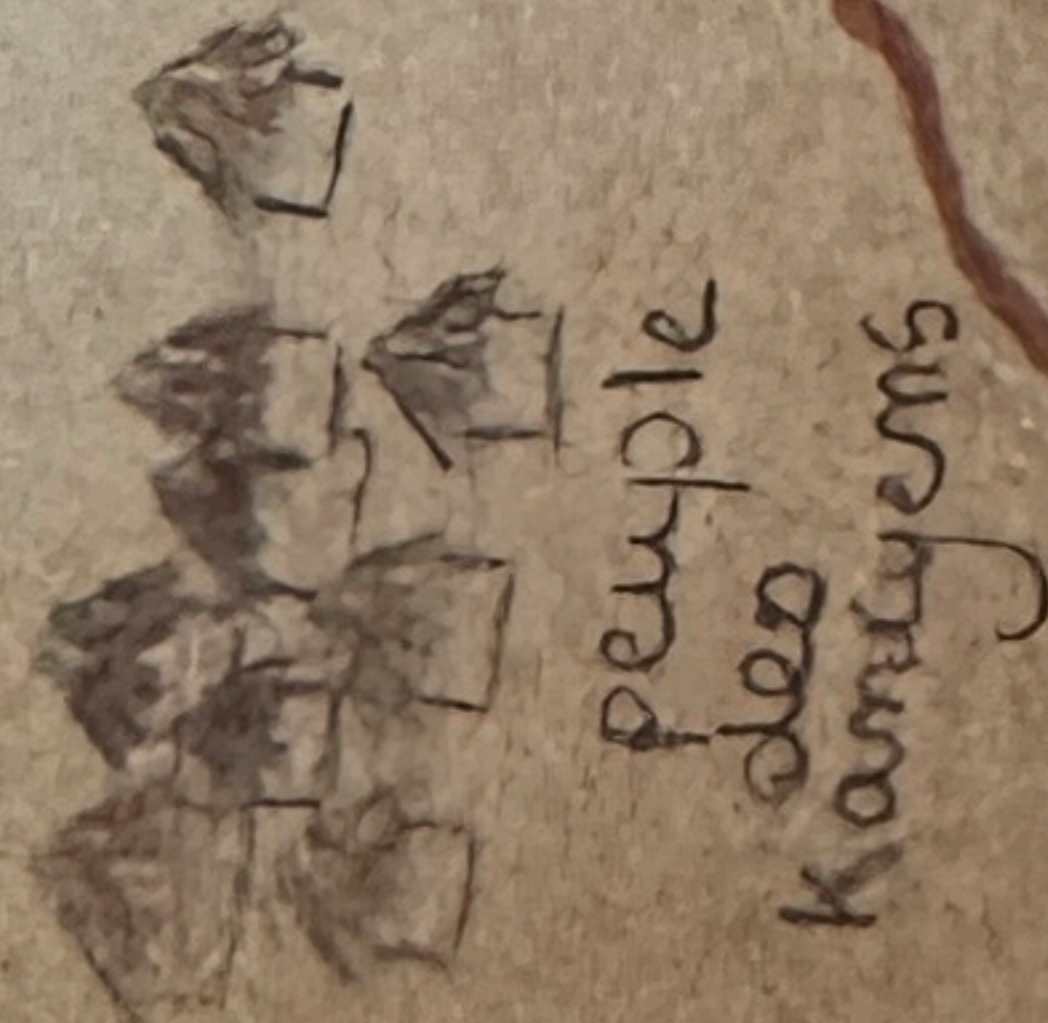
volcan



crique des naufragés



Temple des Kamiyens

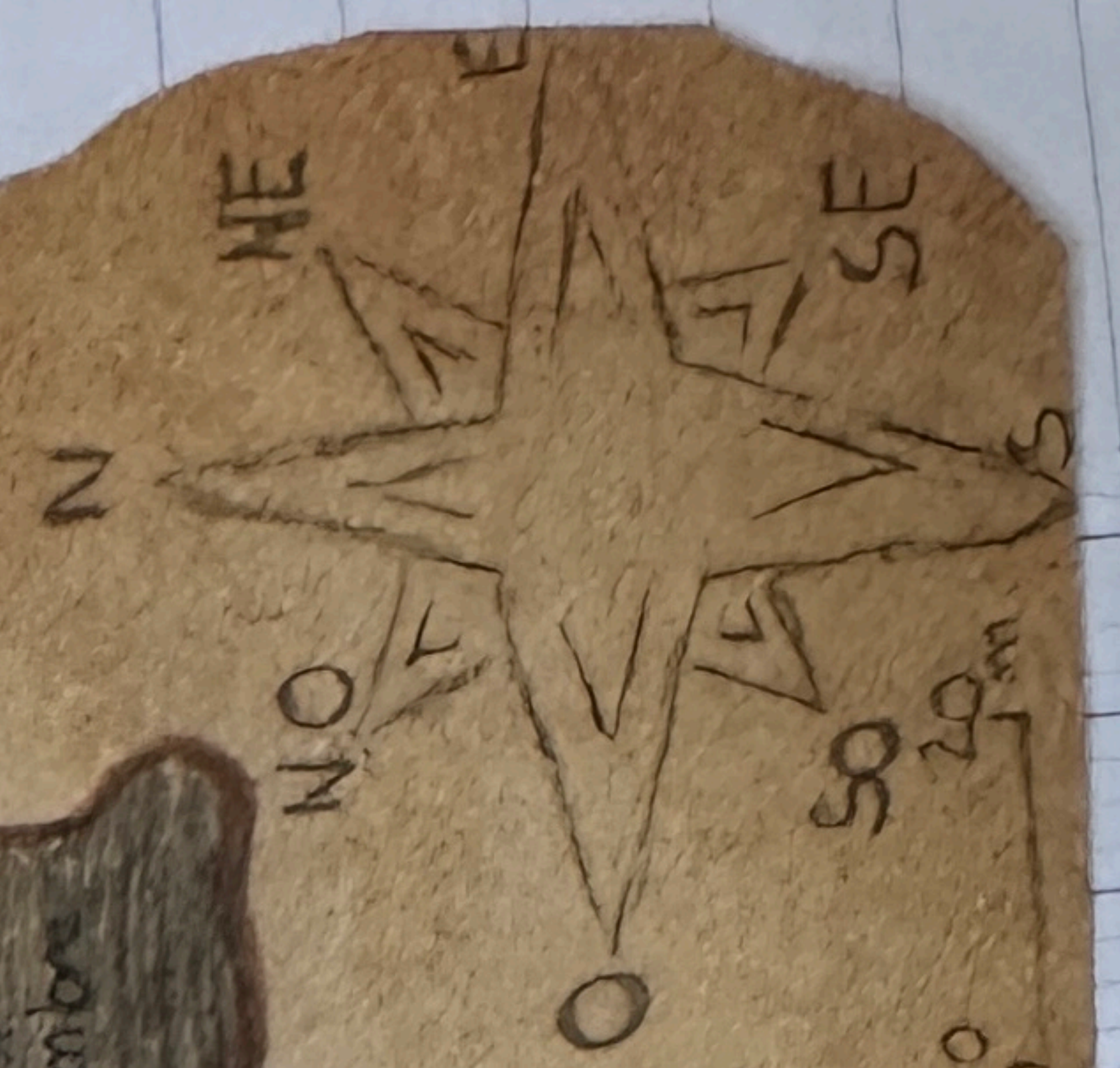


peuple des Kamiyens

Lierap

Enway

Kalia



26 Mars 1487

Mon équipage et moi sommes très excités. Nous avons enfin embarqué.

Mors que nous voyons disparaître la côte, je contemple la carte.

Mais qui y a-t-il sur cette mystérieuse île ?



28 Mars 1487

A bord, il fait extrêmement chaud et l'équipage travaille dur.

Certains matelots se révoltent, et demandent de plus longues pauses. Je leur ai donc donné quelques minutes de pause supplémentaire.



31 Mars 1487

Des voix de marins m'ont réveillées en pleine nuit.

Je sortis alors discrètement pour voir, et c'est là que je vis six de mes matelots en train de se préparer à une mutinerie. Ils voulaient tuer les autres matelots et moi-même pour découvrir l'île tout seuls. Je n'ai pas réussi à entendre la suite de cette conversation car ils étaient souls et rigolaient bruyamment.

02 Avril 1487

Mors que je me promenais sur le pont et que j'observais la mer et son bleu profond, je vis dans le reflet de l'eau un des mutins qui s'approchait de moi avec un air machiavélique. Il avait un couteau à la main, et tandis que je l'esquivais, un marin sauta sur lui et le neutralisa. C'est alors que je courus vers le mat, pris un pistolet et tira en l'air. Les mutins s'arrêtèrent nets et nous les

enfermèrent dans la cale



Votre Majesté,

J'ai découvert il y a peu de temps la carte
d'un continent inconnu. J'aurais besoin d'un
équipage, d'une caravelle, d'armes, de
nourriture ainsi que quelques écus.

Je vous prie donc de bien vouloir accepter
ma demande. Je vous promets de vous

ramener de nouveaux produits et de nouvelles
connaissances et un aperçu de cette nouvelle
culture.

Je vous prie de recevoir,
Votre Majesté, mes humbles salutations

09 Avril 1487

Les mutins se sont calmés, la joie et la bonne humeur ont pu reprendre leurs cours. Mais ce midi, lors du repas, je sentis le bateau vaciller et se pencher à câbord. Alors, tout l'équipage se précipita sur le pont et c'est là que je vis pour la première fois, un immense dragon de mer. Sa grande queue brisa le gouvernail et ses grands yeux livides fixaient les marins. Il s'attaqua à quatre de mes matelots et les dévora. C'est alors que notre deuxième caravelle tira un boulet de canon sur la bête. Elle se calma et replongea au fond de l'eau.



14 Avril 1487

Le gouvernail est réparé et plus de monstre en vue. Aujourd'hui, un marin s'est plaint d'extrêmes douleurs aux os et aux articulations. Le médecin de bord pense qu'il va sûrement mourir.



23 Avril 1487

L'équipage et moi-même sommes fatigués. Il fait très chaud et nous commençons à voir le fond des tonneaux de vivres. Un marin est mort d'une maladie étrange. Vivement que nous arrivions. Mon équipage s'amenuise au fil des jours.



08 Mai 1487

Nous finissons nos dernières vivres. Nous avons donc recours à la pêche.

Nous ne trouvâmes guère de poissons ou autres crustacés.

Par chance, notre mousse fit une pêche miraculeuse et sortit de la mer, un majestueux céphalopode. Le festin fut grandiose; mon équipage reprit goût au voyage.



13 Mai 1487

Aujourd'hui, un deuxième marin est atteint de douleurs persistantes aux os, il se plaint également de douleurs à la mâchoire. Tout ceci est bien étrange et ressemble fortement aux symptômes de notre précédent malade, malheureusement décédé.



24 Mai 1487

Le moral est en berne. L'équipage a de nouveau très faim : les marins sont anéantis.

Notre épopée devient longue et les événements rencontrés durant notre périple : la tentative de mutinerie, l'attaque du dragon de mer, la mystérieuse maladie qui se répand, la famine, les hommes perdus, sont accablants et déchirants pour l'équipage.

Mais alors qu'il n'y avait plus d'espoir à Gord, l'homme de vigie cria :

"Terre !"



*Nous ne vîmes d'abord que les habitations car les habitants n'en sortaient pas.
Le grand chat nous salua et plongea vers la jungle. Les habitations étaient donc
sous le sol mais pouvaient revenir à la surface grâce à un ingénieux mécanisme.
Alors je dis à mon équipage de me suivre, et nous déambulâmes entre les maisons.
Entre ces maisons, des ruelles se formaient comme dans une ville.
Ce village devait être bien plus développé que le mien.
Dans les rues, on trouvait des maisons, mais aussi des boutiques ou des auberges.*



*Nous marchâmes longtemps, et toujours personne en vue. Nous décidâmes
alors de nous arrêter et de manger car nous avions très faim.
Nous cherchâmes un endroit pour dormir car il se faisait tard et le soleil allait
se coucher. Nous décidâmes finalement de dormir à la belle étoile près d'une colline.*



28 Mai 1487

Aujourd'hui, nous fûmes réveillés par un étrange rugissement qui se répétait.
Ce bruit venait des buissons, nous nous rapprochâmes du rugissement, et c'est là que je
vis pour la première fois, un immense chat ailé qui sortait du buisson.

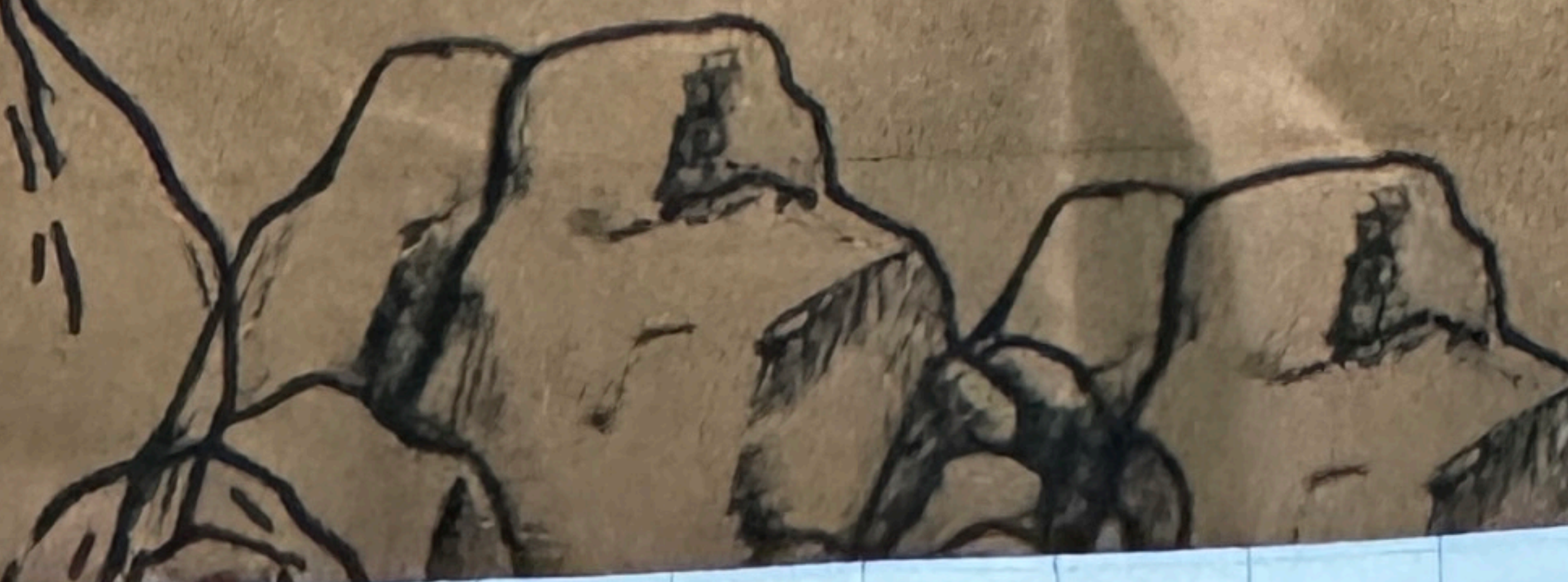
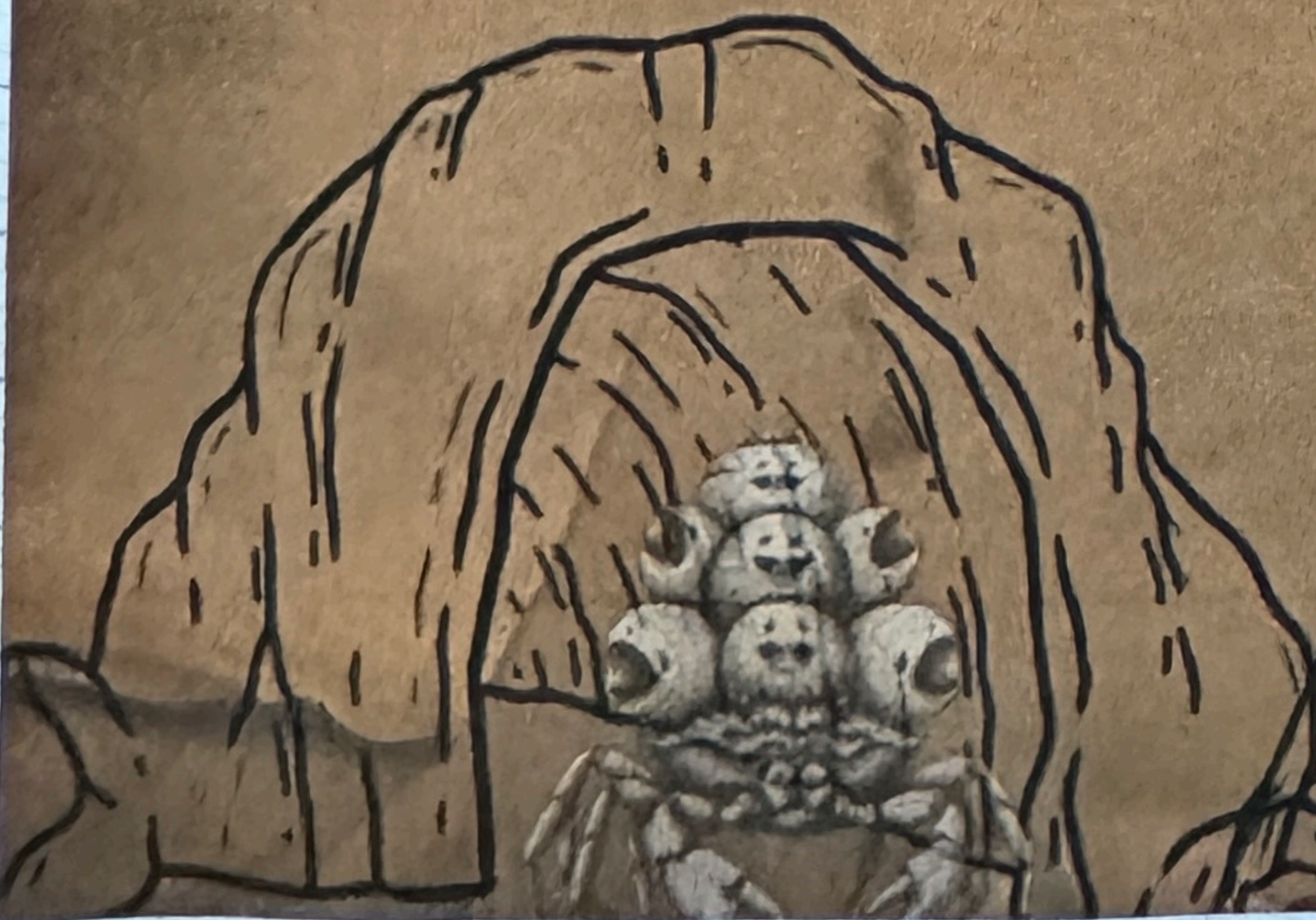
Ce grand chat avait des ailes immenses et rouges et une longue queue rayée.
Il sauta sur un de mes hommes et lui mordilla gentiment les doigts, puis, il s'approcha de
moi et je le caressa. L'animal ne paraissait pas dangereux; il nous attira vers la jungle,
nous le suivîmes.

Ce grand chat nous emmena vers des grottes où des crabes avec des sortes de
coquillages sur la tête vivaient. Ces coquillages me faisaient penser à des meringues,
mais ces meringues me souriaient! Je pense donc qu'il s'agissait de crabes blancs
empilés... Nous continuâmes à marcher derrière le chat. Enfin, il nous emmena dans un
grand désert. Nous étions perdus. Mais c'est là que le chat rugit.

Et de petites habitations sortirent du sol.

Miracle! Un peuple vivait ici.

RB





25 Mai 1487

Nous accostâmes alors, mon équipage et moi sur cette mystérieuse île, avec nos chaloupes. Nous arrivâmes sur une immense plage de sable noir. Ce sable crépitait sous nos pas, plus nous avançons plus les chaloupes disparaissaient au loin. Il se faisait tard, je décidai alors de camper sur cette plage.



26 Mai 1487

Le lendemain, nous pénétrâmes dans une vaste jungle. Nous marchâmes longtemps et trouvâmes un grand arbre avec de nombreux fruits. Cet arbre était beau, il avait une écorce épaisse et rugueuse. Ces feuilles étaient bleues et vertes et ses fruits étaient rouge pourpre avec des feuilles vertes couleur émeraude. Ce fruit sentait l'amande, un matelot en cueillit un et le goûta. Il dit qu'il avait un goût sucré presque mielleux et qu'il était juteux et délicieux.



27 Mai 1487

Aujourd'hui, tous les marins voulaient goûter le fruit. Nous en cueillîmes beaucoup pour nous nourrir tout le long du périple et nous continuâmes à avancer. Nous gravîmes une grande colline appelée le mont Krakala. Et nous contournâmes un lac jusqu'à apercevoir une petite plaine.

29 Mai 1487

Le lendemain, quand mon équipage et moi furent réveillés, nous nous rendîmes vite compte que nous n'étions point là où nous nous étions endormis la veille.

Nous étions à l'intérieur de ces étranges maisons que nous avions tant observées.

Un homme de grande taille, sortit de l'obscurité qui enveloppait la pièce et nous apporta à mes marins et moi-même de curieuses boissons que je ne connaissais pas. Je remerciai l'homme et il partit. La boisson qu'il nous avait donnée était délicieuse, elle était sucrée et avait le goût du fruit que nous avions trouvé sur l'île. L'homme revint accompagné de trois personnes, une femme aux cheveux longs et aux grands yeux glauques, un homme bien bâti et grand ainsi qu'un enfant, un petit garçon qui devait être âgé de huit ou dix ans.

Tous étaient habillés d'une tunique bleue avec des tâches rouges allongées comme de la peinture. Les adultes parlaient une langue étrange qu'aucun de mes matelots ne connaissait. L'enfant, lui, jouait avec des sortes de poupées en tissu.

Ces habitants de l'île nous regardèrent alors et nous sourirent, puis,

ils s'inclinèrent légèrement comme pour nous dire bonjour.

Par politesse, je dis à mes marins de s'incliner et m'exécutai aussi par geste de reconnaissance.



02 Juin 1487

Les jours passèrent sur cette île et mon équipage et moi nous adaptâmes peu à peu aux coutumes de ces habitants, par ailleurs très accueillants. Le matin, nous nous levâmes et allâmes travailler dans les champs sous la terre, car sous la terre se trouvait en réalité leur monde; d'ailleurs quand nous étions descendus sous terre après avoir rencontrés les habitants de cette île, nous avions découvert qu'il se trouvait une vraie ville sous cette île. Le midi, nous mangeâmes un repas composé d'étranges légumes et de fruits. L'après-midi, nous allâmes tous se divertir au bord de l'eau, et le soir nous organisâmes de grandes fêtes autour d'un succulent banquet.



J'ai enfin pu utiliser de la couleur car là bas on en produit beaucoup TB

20 Juillet 1487

Pendant ces mois passés sur cette île, j'ai eu la chance de rencontrer un peuple fabuleux dans un environnement rêvé et je pense que cette rencontre est la plus belle de ma vie. Je suis heureuse de pouvoir retrouver ma famille et mes amis; ma vie est ici auprès d'eux et j'estime que je dois rester ici pour protéger ce peuple.

Car ~~en effet~~, je me doute qu' y retourner ne ferait qu'éveiller les soupçons de mes proches et du roi.

Je suis face à un dilemme terrible : le sens du devoir me pousse à dire la vérité au roi mais j'ai le sentiment que mon cœur me dicte une toute autre conduite à tenir.

J'y réfléchis depuis des jours, et ma décision est enfin prise : je mentirai au roi !

Je lui raconterai que la carte ne mène nulle part, que nous avons navigué à perte de vue pendant un an, je justifierai auprès de lui l'absence des matelots par la famine, par les monstres marins et autres épidémies qui nous ont touchés durant ces mois.

Je ferai tout mon possible pour dissuader le roi de commanditer un nouvel équipage à l'avenir.

Selon moi, mon seul et unique devoir est de protéger ce peuple pour qu'il puisse vivre en paix.

Fin du journal de bord

TB /

14 Juin 1487

Aujourd'hui est une journée très spéciale car c'est l'anniversaire du chef ou "kanyus" dans leur langue. Petit à petit, j'apprends leur langue car l'épouse du chef me l'enseignait. Nous avons organisé une grande cérémonie en l'honneur du chef, il était très heureux.



29 Juin 1487

Les jours défilaient petit à petit et je voulais revoir mon pays. Or, certains marins s'épanouissaient grandement et ne voulaient quitter l'île pour rien au monde. Je me demandais ce que je devais faire.



Portrait du chef de la tribu



Leur enfant



Portrait de la femme du chef

15 Juillet 1487

Aujourd'hui est notre dernier jour sur cette île car nous partirons demain à l'aube. Huit de mes marins ont décidé de rester sur cette île. En souvenir de cette tribu, le chef m'a offert des portraits des habitants de cette ville.

Tout le monde est triste mais heureux car nous allons revoir notre pays.

